

# SOLITUDE

Du fin fond de ma solitude  
Là ou plus rien ne m'effarouche  
Des diptères ont ma gratitude  
Car à ce jour je parle aux mouches

Je leur demande d'écouter  
Toutes mes élucubrations  
Et de leurs ailes veloutées  
Certifient mon aliénation

A mes compagnes de l'été  
Qui tournoieront dans la maison  
Je leur promets la satiété  
Pour adouber ma déraison

Dans la famille des bourdons  
N'oublions pas la mouche à miel  
Et son butin, qui nous fait don  
D'un sucre aux couleurs du soleil

Dans un repas tête contre aile  
Pour écouter mes confessions  
Elles m'emmènent avec elles  
Sur leur éther pour afflictions

Vous me direz, je suis certain,  
Qu'en compagnie d'un animal,  
Un chien, un chat, ou un serin,  
Serait pour moi un demi-mal

Ma préférence est aux diptères  
Et je ne vois là rien de louche  
Car je ne fais aucun mystère  
D'avoir pour écoute les mouches

Depuis ma tombe grande ouverte  
Où entre seul le vent farouche  
Avec son parfum d'herbe verte  
Soufflant le froid jusqu'à ma couche

Peu de parents, pas plus d'amis  
A qui parler du temps présent  
Emportés par l'épidémie  
Du temps passé agonisant

Alors je bourdonne en concert  
Sans nous comprendre, mais qu'importe,  
La solitude est un enfer  
Muet que le Diable m'apporte